

VACUUM KILLER

Synopsis :

Une femme de ménage travaillant dans une major de l'industrie du disque se fait virer. Désespérée, elle se suicide. Chris, son fils assistant de laboratoire, tente de la ressusciter, mais l'expérience tourne au drame. Blessé gravement au bras droit, il se réfugie alors chez Jim Lalien, un ami dealer, où il se drogue pour atténuer la douleur. Dans un moment de folie, il se greffe un aspirateur à l'avant-bras et se transforme en un justicier vengeur : le Vacuum Killer. Il est maintenant prêt à entamer un grand nettoyage de la société !

Critique du film :

Régulièrement, la Belgique nous envoie de petites bombes, de façon amicale bien sûr. Que ce soit des films d'auteur récompensés à Cannes ou des choses plus trash (le cinéphile de l'étrange a été marqué à vie par *C'est arrivé près de chez vous*). D'emblée, *Vacuum Killer* se place parmi ces œuvres. Certes, il s'agit d'un film amateur, indépendant allons-nous dire. Les quelques fausses notes, les quelques longueurs qui lui valent de passer à côté du statut de film culte, sont rapidement éclipsées par les nombreuses qualités du film de Doctor Chris, un réalisateur aussi jeune que talentueux et prometteur.

Généralement, certains éléments font défaut aux productions indépendantes pour qu'elle soient considérées avec sérieux : le manque de crédibilité des acteurs, trouvés à un coin de rue, est généralement fatale. Un scénario souvent pauvre ou écrit à la va-vite, malgré d'excellentes et audacieuses idées est un piège difficile à éviter. Pour finir, des personnages creux et des dialogues délaissés à l'improvisation finissent par enterrer un projet prometteur. Alors bien sûr, on peut parfois apprécier ces délires de série Z, mais force est de constater que *Vacuum Killer* évite tous ces écueils avec brio.

Il propose d'abord des personnages principaux et secondaires travaillés et interprétés avec talent. Le facteur est tout simplement génial. Il bafoue le principe même de son métier en ne respectant pas le secret de la correspondance privée et pire encore, il juge si les lettres valent le coup d'être distribuées ou non !

On se souviendra longtemps du père alcoolique. Lorsqu'il voit sa femme à terre, il ne peut s'empêcher de faire la fête et de boire un coup ! On retrouve aussi un drogué avec un accoutrement bizarre. Et le plus bizarre reste certainement ce peintre fou qui exécute du body-painting sur un modèle nu dans d'obscurs souterrains. Le peintre a des théories aussi étranges qu'hilarantes sur la symbolique des couleurs. En bref, les personnages ont une vraie personnalité traduite par de petits détails vestimentaires ou comportementales, ainsi que par leur environnement.

Vacuum Killer est jouissif car il tient autant du film de superhéros que du film gore, ce qui n'est pas vraiment commun et qui n'a jamais été tenté jusqu'à présent ! Le jeune héros (interprété par Doctor Chris) a clairement une phase avant et après. Avant, c'était un jeune homme bien rangé, un peu timide et qui laissait dépasser sa chemise par sa braguette ! Après la transformation, Chris Burst adopte une coupe de cheveux à mi-chemin entre Dragonball et Christophe Lambert en blond peroxydé dans *Subway*.

Au niveau du gore, les effets sont cartoonés et donc assez drôles pour qui aime la gerbe verdâtre et les intestins gluants. Même si tout le projet bénéficie d'un traitement sérieux, on voit que l'auteur se délecte aussi de scènes de pur mauvais goût.

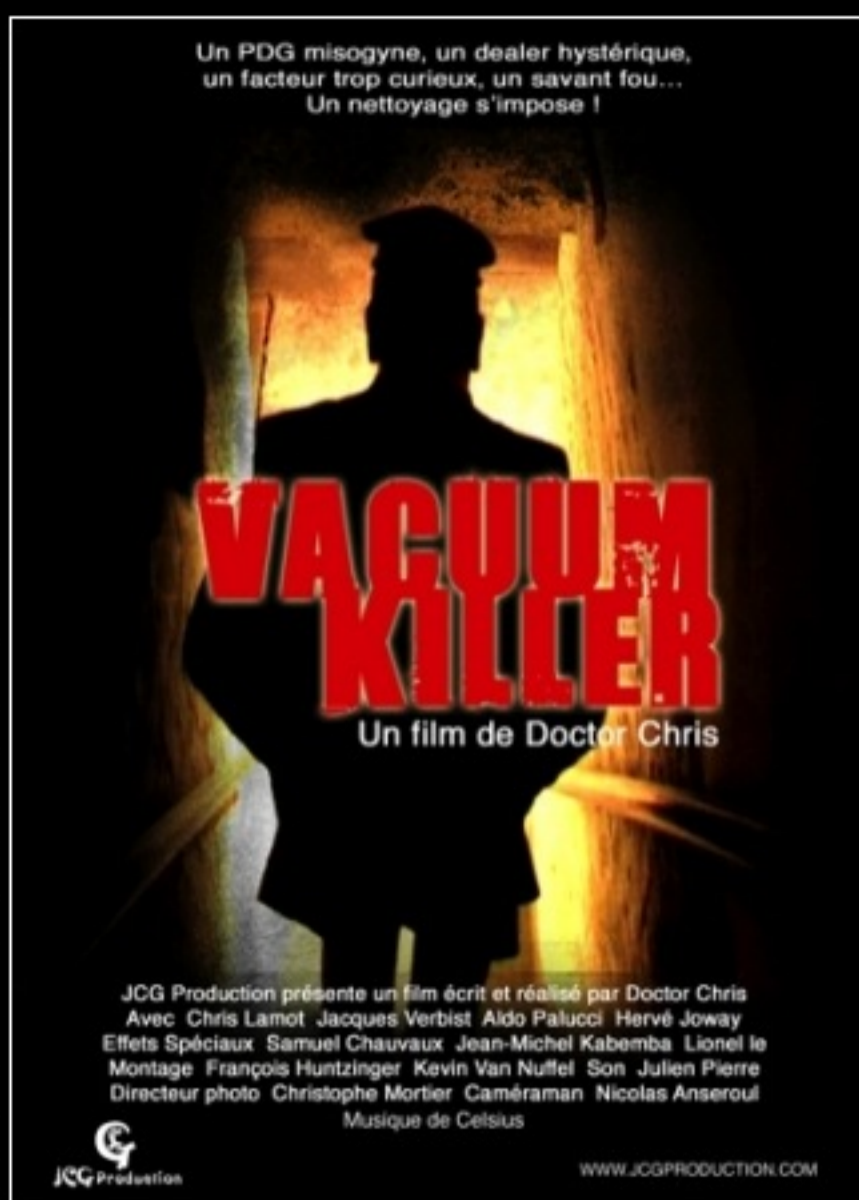
Pour ne rien gâcher, la musique originale électronique mais parfois mélodique soutient l'ensemble de manière remarquable même si parfois elle a tendance à être un peu trop envahissante. En effet, les scènes sans musique sont rares et le recours à quelques effets clips un peu trop répété. Mais comme le réalisateur fait cela avec talent (réalisation, cadrage, post-prod impeccables), on aurait tort de ne pas apprécier. L'inspiration musicale vient principalement du groupe Prodigy, apparemment choyé par le réalisateur.

Le scénario est donc bien rythmé. Les incartades délirantes sont nombreuses mais l'histoire suit toujours le fil rouge du jeune homme déçu par tous les aspects de la vie et qui se venge grâce à son superpouvoir. Ainsi, il ne faudra pas être surpris de voir notre héros croiser au détour d'un bois des chevaliers agressifs !

Quant aux petits défauts, on sera déçus par la fin en demi-teinte, qui tranche avec le reste. Là où l'on s'attendait à une chute originale ou au moins un festival de gore délirant, nous avons une fin ouverte un peu plate.

En résumé, on retient du film de nombreux moments cultes, des répliquent qui tuent (comme dans *C'est arrivé près de chez vous*). Le père qui demande en voyant sa femme décédée et défigurée : « C'est quoi ça ? ! C'est la fête », tout content que sa femme soit morte, est un petit bijou d'humour macabre. Le film est aussi mature qu'immature et alterne les moments de pure délire puérile avec des choses beaucoup plus travaillées et subtiles.

Jerome



Critique DVD

Langues : Français

Sous-titres : Aucun

Zone : 2

Editeur : JCG Productions

L'appréciation de la rédaction	Note
Jérôme	7/10
Emmanuel	4/10



acheter cet article

Sin'Art